

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 53 (1915)
Heft: 1

Artikel: A l'armée suisse : tous pour un !
Autor: Oyex-Delafontaine, F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-211010>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

que voici, dépeignant un goûter de noces :
 — Bondzoi, coumaren, coumen va-t-e ?
 — Ma va prau bin, seta-vo que.
 — No vinien vito, qu'in dite-vô ?
 — Tien complimen ! N'ain dite mo...
 Bondzoi à tote, je va-t-e bin ?
 — Lou fau bin craire, puisqu'on sai vin.
 Eh ! tien bî tin ! Vau-t-e dourâ ?
 Porai tzandzi, on lou derâ...
 Jamé ne fu den sta mézon
 Qu'ien heureu soa, et la Suzon
 Ie la mî su bien se plaici
 Que ma coureuzza de Luci.
 Ma fai, tot saïs bin rindzi !...
 D'ltre venia, i'é dau plézi...
 — Escuza bin noutron retâ
 Et servi-vo coumen tzi vo
 De noutron prau pouro goûta.
 — Eh ! lai ia prau, mé que ne fau ;
 Sin complimen no sein tzi vo...
 Tien bon tailli ! tien bon café !
 Tot sti goûta ie l'é perfé !...
 Dite-me, de no parla-vo ?
 E-t-e de ça de prf de tzi no ?
 Oh ! on di bin que sarai fê
 Se me tenis ren qu'au valé...
 — On di pourtan que l'é dzenti ;
 N'arai-t-e ren dau repenti ?
 — Oh ! ne craide pas elliau médezante,
 Ka l'a gran tin que la fréquent.
 — Et Djanoton se fâ attendre
 Mé qu'on ne poave lou pretendre ?
 — Le crain on pou tzi son bio-pére
 Qu'à sa tita ne poësse fére :
 L'a bin sa tita quoque indzo,
 Ma l'é dzentia den lou minadzo.
 — Dzaquie, tan épourai que l'ire,
 Crairai-l-on que ie se retire !
 — Avô co, ma dite-me va ?
 — Avô iena qu'on crairai pa :
 Ie l'é vu dévezô soven
 A Lize, ma rin qu'in passen.
 — Oh ! bin, vo paude contâ
 Que l'é on' affrê arretâ !
 — Eh ! poura tiure, s'te savâ
 La tienna forna que te fâ !
 — Bah ! séde-vo pa que ie s'assimble.
 L'è adi cein que se ressimble.
 L'è prau tiurieu coumen ie fan ;
 Ma fai, ie san dai toutifan !
 — Va, ka tzi leu je poran fêre
 Mi que tan llin iô van complére...
 — Prf de tzi se on coniai trau
 Cen que lai ia in pou, in prau...
 — Va, ma : mî on défô coniu
 Que mile vigo inconiu.
 Et pu, quan dian : « Ié réussâ »,
 N'an p'co no tî le rio passâ.
 — Ma fai, por mî i'é préférâ
 Restâ deden noutron n'indrâ :
 Omen s'on vau vo désolâ,
 Vo paude adi vo consolâ ;
 Voutré paren san rapprotzi
 On vo di pa : « Te fai tzandzi ! »
 — Va, ka soven qu'on va défro,
 Vo voétan avô dai gé gro...
 On ne se plé pa iô on vau,
 Ma ple soven bin iô on pau.
 Pertot on pou vivre tré bin,
 Tzi vo coumen mil'aure llin.
 N'a rin qu'à savai s'accordâ
 Sin adi voliai commandâ.
 — Ma, dite-me va, lessera-vo
 Sailli voutra felie defro ?
 Ie sé bin dé que se pora ;
 Ma l'é on bri que l'a cora,
 Oh ! n'é pa cru cau bri de ren,
 Puisque l'ire avô on tô ren ;
 Ka voutra felie trovera
 A se placi mî qu'voudra.
 — Oh ! l'a dza zu prau de parti,
 Ma l'é trau dzouvena, se di...
 — Ple tiure que me ie sara
 Clia que je s'acoumaclera,
 Coumen l'in a prau que ie fan
 Po djonnâ et crêvâ de fan.
 — Lou méliau de ti l'é valé

⁴ Tout en respectant le plus possible l'orthographe de F. Corboz, nous pensons rendre son patois plus lisible en séparant les mots qu'il a l'habitude de joindre les uns aux autres comme s'ils n'en formaient qu'un seul. Nous marquons aussi le dialogue par des tirets.

L'è ci que l'a plin sé boufâ.
 — Va, et qu'once sin se gênâ
 Ie po vo menâ promenâ...
 Et qu'avoé li, sin demandâ...
 Vo trézan lau tzapi tot bâ.
 Tanmi po elliau que l'an prau bin !
 — N'è pa mon soa, ma l'è lou tin...
 — A propou, vourra vezena
 In a-t-e ion obin iéna ?
 — Oh ! l'in a ion pré à batzî :
 L'a on mâ que l'a atiutzi.
 — Ie l'avai dan de l'indévan ?
 — Na, à sa mâ l'a fê, ie dian.
 — E-t-e veré que sa couzena
 Fara coumen noutra vezena,
 Que ie, parâ, restâ in plan,
 Inbarachâ, coumen ie dian ?
 — On ne sa pa co on dai craire ;
 Po cen attendin-vâ de vaire.
 Quan l'é valé lai promettan
 Bin mè de toma que de pan,
 Ie prenus tot, sen que l'oïa,
 Coumen se l'ussan dza volia.
 — Vo vaide bin : la crié sadze
 Et n'ire ren qu'onna voladze...
 Çosse se fa tâ, vin-no vaire,
 L'é n'aure que vinian de flaire.
 — Eh ! mon Diu ! ne crié pa
 Que ie fusse dinse tâ,
 Ka mon soupâ n'é pa fê,
 Et frâmo que m'attendan l'é.
 Bonsoi, bouna né, portâ-vo bin !
 Ai z'épau mè complimen,
 Et que ci bin-irau momen
 Lé rende heureu, et bon père assébin !

Le bavardage de ces commères n'est-il pas tracé de main de maître ? La couleur, le trait, la vivacité, rien n'y manque.

A cette alerte scène succèdent des annonces et l'exhortation d'un ministre, morceaux en français où l'auteur se montre moins heureux. Mais les *Nouvel-ans* suivants nous offrent d'amples compensations.

(A suivre.)

V. F.

L'UNION ÉVANGÉLIQUE

M. le curé T..., à S..., et M. le pasteur M..., à G... (c'est la discréption et non la crainte de la censure qui nous oblige ici à faire les noms), avaient fait ensemble une charmante promenade à Fins-Hauts.

Pour le retour, la Compagnie de Martigny-Châtelard offrit aux dignes ecclésiastiques une voiture sous forme d'un wagonnet — c'était, sans doute, durant les travaux de construction de la ligne.

Pasteur et curé prirent place dans le wagonnet et, départ. Tout alla bien jusqu'à un certain contour où le véhicule dérailla.

Aussitôt les voyageurs d'enlever prestement qui sa soutane, qui sa redingote et, unissant leurs efforts, de remettre non sans peine, le wagonnet sur les rails.

Peu après, les excursionnistes étaient à bon port, enchantés de leur promenade et riant de concert de leur aventure.

Quelques jours plus tard, chacun d'eux reçut une épreuve photographique très réussie du déraillement, au-dessous de laquelle étaient écrits ces mots :

« Comment le clergé se remet sur la bonne voie ! »

Comme quoi, en voyage et partout il se faut toujours défié des photographes-amateurs.

(Authentique.)

E. D.

A L'ARMÉE SUISSE

Tous pour un !

Aux bords du Rhin, tes enfants, ô Patrie !
 Sur tes destins, l'arme au bras, veilleront.
 Et du Léman aux monts de la Rhétie
 Tous nos guerriers à ta voix répondront :
 « Nous n'avons tous qu'un cœur, une bannière,
 Un sentiment... c'est la Fraternité !

Dieu du Rütti, que ton bras tutélaire
 Pour nous se lève et pour la Liberté ! »

Salut à vous, sentinelles vaillantes !
 Sous nos vieux toits, en paix, nous reposons ;
 Si vous manquez aux moissons jaunissantes
 Il est encor des bras pour nos sillon ;
 Il est des voix dont la note guerrière
 S'élève au ciel, puissante, avec fierté :
 « Dieu du Rütti, que ton bras tutélaire
 Pour nous se lève et pour la Liberté ! »

Dieu du Progrès ! permets-tu que la foudre
 Moissonne encore tes enfants par milliers ?
 Tous les échos du Rhin sentent la poudre
 Qui souiller la eau pure des glacières
 Un peuple libre attend à la frontière,
 Poste d'honneur, que le gant soit jeté :
 « Dieu du Rütti, que ton bras tutélaire
 Pour nous se lève et pour la Liberté ! »

Dieu de nos monts aux peuplades heureuses,
 Garde à toujours leurs paisibles chalets !...
 Des bords du Rhin à nos cimes neigeuses
 Un seul désir nous anime... la paix !

Mais sois debout ! arme-toi, race aînée !
 Et si ton droit n'était plus respecté :

« Dieu du Bütti, que ton bras tutélaire
 Pour nous se lève et pour la Liberté ! »

Dieu de Grandson et de toute justice,
 Tu veilleras sur un noble drapeau !

Sous son ombrage où s'abrite la Suisse
 Elle a rangé ses armes en faisceau.

Nous t'adressons une simple prière,
 Cri de nos coeurs, au nom de l'équité :

« Dieu du Rütti, que ton bras tutélaire
 Pour nous se lève, et pour la Liberté ! »

(Conteur caudois)

F. OYEX-DELAFONTAINE.

IL Y A CENT ANS

Hôtes illustres.

On lit dans la *Gazette de Lausanne* de 1816 (Nos 63, 64, 65, 66 et 68) :

« Lausanne 6 août. — Le prince royal de Wurtemberg et son épouse, la grande-duchesse Catherine de Russie, après avoir visité l'Oberland bernois, sont arrivés hier soir dans une campagne près cette ville. L. A. R. se proposent de faire le tour du lac. Elles ont été complimentées ce matin par M. le landamman Monod, au nom du Conseil d'Etat.

« Lausanne 9 août. — Le prince et la princesse ont passé la journée du 6 à Lausanne. Dans la matinée L. A. R. ont visité nos environs, nos promenades, nos sites, nos églises. Après dîner, elles ont bien voulu accepter une promenade sur le lac et sont descendues au port d'Ouchy, où les attendaient une garde d'honneur, une excellente musique et un bateau élégamment orné. La beauté de la soirée, le calme des eaux, la majesté des sites, la foule qui couvrait le rivage, l'air de satisfaction qu'on apercevait sur le visage des illustres voyageurs, la multitude de bâtiments qui voltigeaient autour de leur bateau, tout offrait un spectacle enchanteur. L. A. R. étaient accompagnées dans cette promenade par M. le landamman Monod, plusieurs membres du Conseil d'Etat, M. le général de La Harpe, M. l'Inspecteur général Muret et un grand nombre de dames. A leur retour, elles ont accepté un thé chez M. le landamman. Dans la nuit, elles ont été de nouveau saluées par plusieurs sérénades. Le lendemain, le prince et la princesse sont partis pour visiter les salines de Bex et donner ensuite le tour du lac de Genève.

* * *

Extrait d'une lettre de Bex, le 9 août :

« Je crois devoir vous donner quelques détails sur le séjour que le prince et la princesse royale de Wurtemberg ont fait à Bex.

LL. AA. arrivèrent ici hier à onze heures du matin. Vers une heure elles partirent pour les mines dans un cabriolet découvert, deux chars